

Vous auriez pu être ma mère - 1/2

Interprété par Claude Barzotti.

(Claude Barzotti/ Lyvia d'Alché)

C'était la fin du mois de juin,
Les bateaux arrivaient enfin,
Après les longs mois sans personne...

Avec deux meilleurs copains,
On s'disputait au p'tit matin
La plus jolie des étrangères
Qui venait au bord de la mer...

Pour quelques liras et un sourire,
J'avais déposé vos trésors
Dans le petit hôtel du port...
Mais déjà mon imaginaire
Était parti dans d'autres sphères
De dessous-de-soie interdits,
Aux parfums d'amours, inédits...

REFRAIN

Vous auriez pu être ma mère,
Quand je marchais à vos côtés,
Vous auriez pu être ma mère,
À la façon de m'écouter...
Vous auriez pu être ma mère,
Quand vous m'avez offert ce verre,
À la terrasse d'un café,
Par cette chaude nuit d'été...

Vous n'connaissez pas la région,
J'ai profité de l'occasion
Pour vous faire visiter ma terre...
Et avec vous j'ai découvert,
À travers vos yeux tellement bleus,
Le ciel, la mer et l'univers,
Je trompais, je crois amoureux...

Vous paraissiez un peu bizarre,
Ce grand secret dans le regard,
Quand je vous ai ram'née un soir...
Mais déjà votre imaginaire
Était parti dans d'autres sphères,
Vous m'avez offert vos dentelles,
Aux parfums d'amour éternels...

REFRAIN

Vous auriez pu être ma mère - 2/2

C'était la fin du mois de juin,
Les bateaux arrivaient enfin,
Je m'en souviens, c'est pourtant loin...

Vous ne m'avez pas dit au r'voir,
Et ce n'est que longtemps plus tard
Que j'ai compris qu'ça f'sait partie
De la cart' postal' d'Italie.